



Soutien linguistique aux migrants

Une boîte à outils du Conseil de l'Europe

10 - Soutenir les migrants peu alphabétisés

Objectif: sensibiliser aux différents profils d'alphabétisation que l'on trouve généralement chez les migrants

Certains adultes peuvent lire et écrire dans plusieurs écritures, tandis que d'autres ne peuvent lire et écrire que dans l'écriture de leur langue principale. D'autres sont incapables d'écrire des mots à l'aide d'un stylo ou d'un crayon, mais peuvent être en mesure de composer un message texte avec une certaine assurance ou de comprendre un symbole accompagné d'un texte court, tel qu'un panneau d'interdiction de fumer.

Il est important de souligner que les migrants qui peuvent lire et écrire dans une écriture différente de celle utilisée dans la langue cible ne sont pas analphabètes. Lorsqu'ils doivent apprendre un nouveau système d'écriture (voir également l'Outil 8 - *Les défis de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture dans une nouvelle langue*), ils peuvent utiliser leurs compétences en alphabétisation dans une ou plusieurs autres écritures pour les aider dans ce processus.

L'alphabétisation est la capacité de traiter le code écrit d'une langue. En d'autres termes, c'est la capacité d'une personne à identifier, comprendre, interpréter et produire des textes écrits (qui peuvent être manuscrits, imprimés, numériques ou multimodaux) afin d'accomplir les tâches de la vie quotidienne, d'accéder aux ressources et aux services, y compris à l'éducation informelle et non formelle, ainsi que de communiquer dans le cadre d'activités sociales, professionnelles et administratives.

L'alphabétisation implique une progression des compétences, depuis la capacité à lire et à comprendre des mots simples jusqu'à la capacité à utiliser des textes pour une réflexion critique et à communiquer efficacement par écrit. Pour obtenir des conseils sur cette progression, vous pouvez consulter le guide de référence LASLLIAM (Alphabétisation et apprentissage d'une seconde langue pour l'intégration linguistique des migrants adultes) du Conseil de l'Europe.¹

Ce guide définit les quatre niveaux d'alphabétisation décrits ci-dessous.

Niveau 1 : Découverte de l'alphabétisation.

¹ Guide de référence sur l'alphabétisation et l'apprentissage d'une seconde langue pour l'intégration linguistique des migrants adultes (LASLLIAM) - <https://www.coe.int/en/web/education/-/new-isbn-publication-6-reference-guide-literacy-and-second-language-for-the-linguistic-integration-of-adult-migrants-laslliam->

Lire à ce niveau signifie, par exemple, reconnaître des mots "à vue" qui ont été appris par cœur sous forme d'unités entières. Écrire signifie dessiner ou copier à partir d'un exemple. Vers la fin de ce niveau, l'apprenant peut reconnaître des mots pertinents qu'il a appris (comme son nom et son adresse, les jours de la semaine et les mois de l'année) et peut reconnaître la plupart des lettres de l'alphabet et des symboles ou signes personnellement pertinents comme le logo du métro ou du tramway.

Niveau 2 : décodage et encodage de base

Ce niveau concerne l'apprentissage du principe alphabétique. A la fin de ce niveau, l'apprenant peut, par exemple, lire des mots courts et simples de façon autonome. L'apprenant peut également écrire des mots courts qu'il a pratiqués et pour lesquels il existe une correspondance étroite entre les sons et les lettres.

Niveau 3 : Décodage et encodage étendus

À ce niveau, le décodage et l'encodage sont étendus aux mots où il existe une relation plus complexe entre les lettres alphabétiques (graphèmes) et les sons (phonèmes). À la fin de ce stade, l'apprenant peut, par exemple, lire et écrire des mots connus qui ont des structures phonologiques plus complexes.

Niveau 4 : Vers la consolidation et la fluidité

À ce niveau, la capacité à lire des mots, des expressions et des phrases sur des sujets familiers et pertinents est consolidée. À la fin du niveau 4, l'apprenant peut, par exemple, écrire les mêmes mots qu'au niveau 3, mais à une vitesse plus rapide et avec plus d'aisance.

Les quatre niveaux d'alphabétisation des adultes décrits ci-dessus peuvent vous aider à comprendre de quel soutien les migrants peuvent avoir besoin et comment aborder cette question. Cependant, il est important de considérer qu'il y aura probablement des différences entre le niveau d'alphabétisation d'un individu et n'importe lequel des niveaux décrits, car il ou elle peut présenter des caractéristiques à travers les quatre niveaux. En d'autres termes, ils peuvent avoir un profil d'alphabétisation inégal (voir aussi Outil 6 *Connaître et prendre en compte les profils linguistiques inégaux des apprenants migrants*).

Prenez comme exemple ces quatre portraits différents et réfléchissez à la manière dont le milieu d'une personne peut influencer l'apprentissage.

Abdi est un Bantou de 45 ans originaire de Somalie. Il n'a pas eu accès à l'éducation formelle dans son pays d'origine. Sa langue maternelle, une langue couchitique, est une langue parlée uniquement ; elle n'est pas écrite. Il est arrivé il y a un an dans le pays d'accueil et son niveau de compétence orale dans la langue cible est débutant ; il est sans emploi et n'a aucun contact avec la communauté d'accueil, sauf par l'intermédiaire de médiateurs. Abdi suit actuellement un cours LASLLIAM de niveau 1.

Natalie est une camarade de classe d'Abdi. Il s'agit d'une femme de 37 ans originaire de Côte d'Ivoire qui est arrivée dans le pays d'accueil il y a trois ans dans le cadre d'un programme de regroupement familial. Natalie parle le bété et le français. Elle n'a jamais été scolarisée et ne sait ni lire ni écrire. Elle a appris un peu de la langue parlée du pays d'accueil grâce à ses bonnes compétences orales dans sa langue maternelle et en français.

Abbas a 17 ans et un faible niveau d'éducation (4 ans) dans son pays d'origine (Pakistan). Il n'a reçu qu'une éducation limitée dans sa langue maternelle. Il vit dans le pays d'accueil depuis cinq mois en tant que mineur non accompagné. Il suit actuellement une formation professionnelle et a des contacts réguliers avec l'environnement du pays d'accueil.

Fatima a 58 ans et vient d'Afghanistan, où elle a été scolarisée pendant 8 ans. Comme Abbas, elle n'est pas capable de lire ou d'écrire dans la plupart des situations de la vie quotidienne, bien qu'elle puisse être capable de lire ou d'écrire certaines choses. Dans son cas, cela est dû au fait qu'elle a peu lu ou écrit au cours des 30 dernières années. Elle est arrivée dans le pays d'accueil il y a 9 ans et possède une bonne maîtrise de la langue orale, grâce à un réseau d'amis proche et à l'interaction quotidienne dans son environnement de travail.

Prenons en particulier le cas d'Abdi et de Natalie : ils apprennent à lire et à écrire pour la première fois tout en apprenant une nouvelle langue. C'est un défi de taille qui demande beaucoup d'efforts, en particulier pour Abdi qui est également un débutant dans la langue parlée.